

# écho P<sub>ORC</sub>

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 33, 5 décembre 2022 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 28/11/22 au 04/12/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 774*
	Prix moyen <sup>1</sup>	\$/100 kg	189,72 \$
	Prix de pool <sup>1</sup>	\$/100 kg	183,34 \$
	Indice moyen <sup>2</sup>		111,16
	Poids carcasse moyen <sup>2</sup>	kg	109,92
	Revenus de vente estimés	\$/porc	224,02 \$
Total porcs <sup>3</sup> vendus* et abattus**		têtes	145 498*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	84,32 \$	99,52 \$
Porcs abattus	têtes	2 590 000	115 555 000
Poids carcasse moyen	lb	215,05	213,63
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	87,54 \$	105,21 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3451 \$	1,2964 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

<sup>2</sup> de la semaine précédente

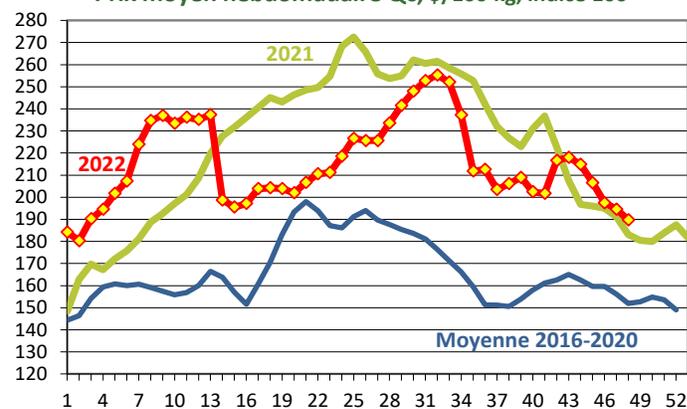
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 47 (du 21/11/22 au 27/11/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	243,07 \$	257,66 \$
15 % les plus bas	à l'indice	217,41 \$	232,21 \$
15 % les plus élevés		278,54 \$	292,49 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,04	106,79
Total porcs vendus	Têtes	102 877	4 768 115

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a essuyé un recul de l'ordre de 4,84 \$ (-2,5 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se fixer à 189,72 \$/100 kg. Comparativement à 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020, ce prix s'est montré supérieur, par des écarts respectifs de 9 \$ et (+5 %) et 38 \$ (+25 %).

Aux États-Unis, le rapport du prix des porcs sur la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) a oscillé à l'intérieur des deux bornes (90 %-100 %) du prix fenêtre québécois. Celui-ci s'est donc arrimé au prix au comptant des porcs américains.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est apprécié par rapport à son homologue canadien, ce qui a amorti quelque peu la baisse du prix québécois.

Quant aux ventes, elles ont frôlé les 145 500 porcs, accusant une diminution par rapport à la semaine d'avant, d'environ 2 300 têtes (-2 %). Par rapport à 2021 à la même semaine, ce niveau est supérieur, par une marge de 6 600 têtes (+5 %).

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs sur le marché au comptant a enregistré une diminution de 2,57 \$ US (-3 %) par

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com  
suivez-nous sur 

  
ALPHA GENE  
OLYMEL

## MARCHÉ DU PORC

rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 84,32 \$ US/100 lb. Ces cinq dernières semaines, le prix a cumulé des baisses se chiffrant à 10 \$ US (-11 %). Malgré ce recul, depuis 1996, seule l'année 2014 a connu un niveau supérieur (89 \$ US), à la même période.

Les abattages ont totalisé 2,59 millions de têtes. Lors des semaines suivant le Thanksgiving, ce niveau s'est situé en deçà de ceux observés en 2021 et de la moyenne de la période 2016-2020, par un écart de 2 % dans les deux cas.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la valeur reconstituée de la carcasse a décliné de 4,2 \$ US (-5 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, elle a clôturé à 87,5 \$ US/100 lb de moyenne, soit un des niveaux les plus faibles de l'année 2022. En dépit de ce fait, elle est demeurée au-dessus des niveaux observés en 2021 et de la moyenne de la période 2016-2020, par des écarts tournant autour de 3 % et 14 %, selon le USDA. La coupe ayant le plus contribué à ce recul est le flanc (-15,2 \$ US), suivi du jambon (-6,9 \$ US) et des côtes (-5,5 \$ US).

Depuis le sommet atteint à la semaine 31 à la semaine se terminant le 3 août, à 128,1 \$ US/100 lb, la valeur du *cutout* a enclenché son habituel déclin saisonnier, cumulant depuis ce temps une diminution de 32 %.

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-déc	25-nov	2-déc	25-nov	sem.préc.
DÉC 22	82,43	83,78	205,41	208,77	-3,36 \$
FÉV 23	90,43	88,50	225,34	220,55	4,80 \$
AVRIL 23	95,83	94,03	238,80	234,31	4,49 \$
MAI 23	100,00	98,63	249,20	245,78	3,43 \$
JUIN 23	106,88	105,40	266,34	262,66	3,68 \$
JUILLET 23	107,15	106,08	267,02	264,34	2,68 \$
AOÛT 23	106,40	105,28	265,15	262,35	2,80 \$
OCT 23	91,45	90,68	227,90	225,97	1,93 \$
DÉC 23	83,70	83,35	208,58	207,71	0,87 \$
FÉV 24	86,60	86,25	215,81	214,94	0,87 \$

Source : CME Group

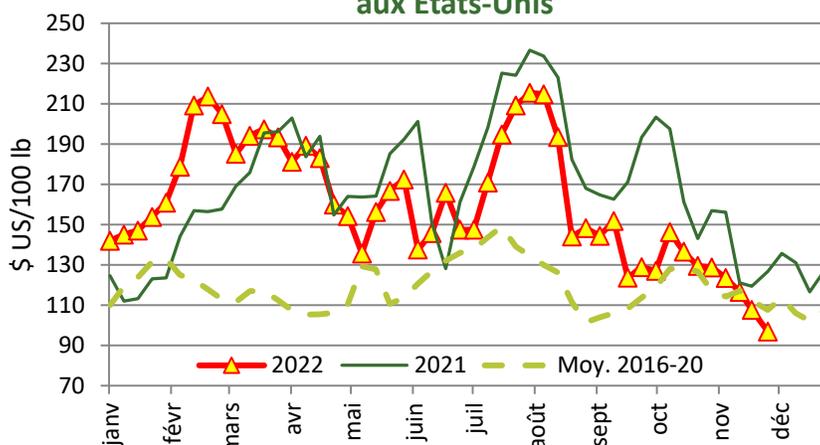
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3489

Indice moyen : 110,379

Parmi les coupes ayant tiré à la baisse cette valeur, signalons le flanc. Au cours de la seconde moitié de l'année 2022, la valeur de cette coupe s'est située en deçà de celle enregistrée en 2021 aux mêmes semaines. De plus, mercredi dernier, sa valeur s'est chiffrée à seulement 97 \$ US/100 lb. Pour un mercredi, un niveau aussi faible ne s'était pas vu depuis décembre 2020. Il faut mentionner qu'à cette époque de l'année, le flanc connaît habituellement une pression à la baisse sur son prix, note Steiner.

### Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc\* aux États-Unis



\*Valeurs du mercredi. Source : USDA

Les côtes représentent une autre coupe dont la valeur s'est avérée décevante récemment. Depuis août, sa valeur s'est maintenue sous le niveau de 2021, la différence s'accroissant en novembre. Mercredi dernier, sa valeur s'est affichée à 112,1 \$ US/100 lb, son niveau le plus faible depuis juillet 2020.

Steiner souligne qu'en octobre, l'inventaire réfrigéré ou congelé de plusieurs coupes s'est avéré élevé, ce qui a pu contribuer à peser sur leur valeur. Ainsi, comparativement à octobre 2021, celui des flancs s'est montré trois fois plus élevé et celui des côtes a bondi de l'ordre de 64 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a accusé une forte baisse, de l'ordre de 0,33 \$ US et 0,25 \$ US le boisseau, respectivement. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a augmenté, de 15,7 \$ US et 18,6 \$ US la tonne courte.

En ce qui concerne le maïs, la déconfiture des contrats à terme pourrait s'expliquer par plusieurs éléments. Tout d'abord, la production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est abaissée de 23 000 barils/jour, atteignant 1,02 million de barils. Les stocks se sont accrus de 105 000 barils pour s'établir à 22,93 millions de barils, soit 13 % de plus que l'an passé à pareille date. Vendredi, les contrats du maïs ont suivi ceux du blé dans sa chute, causée par une offre mondiale abondante, avec d'excellentes récoltes en Russie, au Canada et en Australie.

Ensuite, les exportations hebdomadaires américaines de grains se sont montrées médiocres pour le maïs et le blé. Elles se sont élevées à 302 000 tonnes de maïs et 199 000 tonnes de blé. En contraste, elles ont été très bonnes pour le soja, à deux millions de tonnes. Depuis le début de l'année récolte, les exportations cumulées accusent un retard de 4 % pour le blé, de 10 % pour la fève et de 57 % pour le maïs.

Mardi, les États-Unis et le Mexique ont semblé se diriger vers une partie de bras de fer. Le secrétaire de l'Agriculture Tom Vilsack a menacé le président Obrador de poursuites dans le cadre de l'Accord États-Unis–Mexique–Canada si le Mexique va de l'avant avec une interdiction de l'importation de maïs génétiquement modifié en 2024. M. Obrador a répliqué que son pays pourrait établir cette interdiction pour le maïs destiné à la consommation humaine, et non pas pour le grain allant à l'alimentation animale.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, les exportations de grains de l'Ukraine ont totalisé 17,2 millions de tonnes, incluant 9,1 millions de tonnes de maïs, 6,6 millions de tonnes de blé et 1,4 million de tonnes d'orge. Pour le mois de novembre, les exportations ont atteint quatre millions de tonnes, soit un niveau qui se

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-12-02	2022-11-25	2022-12-02	2022-11-25
déc-22	6,35	6,68	424,5	408,8
mars-23	6,46 ¼	6,71 ¼	422,8	404,2
mai-23	6,47 ¼	6,70	420,8	401,7
juil-23	6,44 ¼	6,64 ½	420,0	400,6
sept-23	6,08 ½	6,22 ¾	409,8	391,8
déc-23	5,98	6,10 ¾	401,5	385,9
mars-24	6,05 ½	6,17 ½	397,5	381,9
mai-24	6,08 ¾	6,20 ¼	395,7	380,2

Source : CME Group

rapproche de celui d'avant-guerre. Le renouvellement de l'accord sur les corridors maritimes a permis à l'Ukraine de conserver une bonne cadence d'exportation, et ce malgré la lenteur des Russes qui inspectent les navires avant qu'ils ne voguent en haute mer.

Du côté du marché du soja, les facteurs ayant soutenu ce marché sont, notamment, la bonne demande à l'exportation, alors que le USDA a annoncé une vente de 136 000 tonnes mercredi et une autre de 110 000 tonnes lundi. Au Brésil, des pluies excessives ont provoqué des glissements de terrain dans le sud-est du pays la semaine dernière, coupant la route menant au port de Paranaguá. Les camions transportant du soja n'avaient plus accès au port.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 2 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,45 \$ + mars 2023, soit 351 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,05 \$ + mars, soit 374 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,20 \$ + mars, soit 341 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,15 \$ + mars, soit 378 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DIMINUTION DES EXPORTATIONS

En cumul de trois trimestres en 2022, les exportations de viande et de produits de porc du Québec se sont chiffrées à environ 421 000 tonnes (-8 %) et ont généré des revenus de 1,33 milliard \$. Cela correspond à des baisses de 8 % et de 11 %, en volume et en valeur comparativement à la même période en 2021.

Ce recul est en grande partie attribuable au marché de la Chine/Hong Kong, dont les achats de porc québécois ont connu un déclin de 51 % en volume et de 61 % en valeur. D'autres principales destinations ont aussi accusé des réductions prononcées en matière de tonnage, notamment le Japon (-23 %), le Vietnam (-26 %) et la Colombie (-65 %).

En ce qui concerne les envois de porc québécois vers les États-Unis, ils ont affiché un essor important, de l'ordre de 30 % et 25 % en volume et en recettes, respectivement, par rapport aux mêmes trimestres en 2021. Pour leur part, les Philippines (19 %), le Mexique (30 %), la Corée du Sud (+60 %) et Taïwan (+19 %) ont aussi rehaussé leurs acquisitions de manière significative.

Finalement, le Québec a montré une belle performance au chapitre des ventes réalisées dans les autres destinations à travers le monde. Elles ont affiché une forte progression en volume (21 %).

Source : Statistique Canada, nov. 2022

ACCORD CANADA UE : CINQ ANS D'UN COMMERCE À SENS UNIQUE ?

Selon Kevin Grier, analyste des marchés agricoles et agroalimentaires, l'Accord économique et commercial global (AECG) semble avoir plus servi l'Union européenne (UE) que le Canada depuis sa mise en œuvre provisoire, en septembre 2017.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec  
Principales destinations, janvier à septembre 2022

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2021	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2021
États-Unis	112 197	30 %	506 790	25 %
Philippines	86 191	19 %	193 248	14 %
Chine/Hong Kong	74 003	-51 %	169 889	-61 %
Mexique	44 280	30 %	98 527	36 %
Japon	35 708	-23 %	186 726	-28 %
Corée du Sud	14 643	60 %	39 208	71 %
Taïwan	8 933	19 %	21 212	18 %
Vietnam	5 085	-26 %	10 087	-31 %
Colombie	5 025	-65 %	10 192	-66 %
Autres	35 006	21 %	93 966	25 %
<b>Total</b>	<b>421 071</b>	<b>-8 %</b>	<b>1 329 844</b>	<b>-11 %</b>

Source : Statistique Canada, nov. 2022

Les données compilées par Kevin Grier renseignent qu'en 2017, le Canada importait environ 19 000 tonnes de porc de l'UE. Ce volume avait plus que doublé en 2021 pour atteindre 38 500 tonnes. Pour 2022, l'analyste s'attend à ce qu'il oscille entre 43 000 et 45 000 tonnes, ce qui serait une progression de l'ordre de 14 % par rapport à 2021.

Par contre, le porc canadien semble avoir maille à partir avec le marché de l'UE à cause, entre autres, des barrières non tarifaires en place et des préoccupations entourant l'administration des contingents tarifaires par l'UE. Selon les données de Statistique Canada, de janvier à septembre 2022, le Canada a expédié quelque 520 tonnes de porc vers le vieux continent. Cela traduit une chute d'environ 36 % par rapport aux mêmes mois en 2021.

Rappelons que lors de sa mise en application, l'AECG prévoyait un quota d'exportation sans droits de douane d'environ 75 000 tonnes pour le porc canadien. À cela s'ajoute le quota, déjà en place, de 5 500 tonnes. Le tout devait être échelonné sur six ans, où la première année il devait y avoir un quota de 12 500 tonnes, à majorer du même volume chaque

## NOUVELLES DU SECTEUR

année. En somme, le quota de porc accordé représenterait 0,4 % de la consommation européenne de porc, d'après le gouvernement français.

*Sources : Affaires mondiales Canada, MEFR, déc., Canadian Pork Market Report, 28 nov. et Statistique Canada, nov. 2022*

### USA : JBS FAIT L'ACQUISITION PARTIELLE DE TRIOAK FOODS

Le 2 décembre, JBS USA a annoncé avoir conclu un accord pour acheter une partie des actifs de TriOak Foods, un important producteur de porcs basé dans le Midwest, aux États-Unis, depuis 1951. Le montant de la transaction et le nombre d'animaux acquis n'ont pas été divulgués.

Les deux sociétés entretiennent une relation commerciale de longue date. TriOak Foods, entre autres, possède des truies et fait engraisser ses porcs à forfait par des éleveurs contractuels. Depuis 2017, l'entreprise a à son tour maintenu un contrat exclusif avec JBS USA pour la vente de ses porcs d'abattage.

Selon JBS, cette acquisition lui garantit l'accès à un approvisionnement constant en porcs de qualité supérieure, notamment pour ses usines d'Ottumwa et de Beardstown, localisés respectivement en Iowa et en Illinois. L'entreprise pourrait, par la même occasion, accroître son efficacité et sa compétitivité, a renchéri l'économiste Dermot Hayes de l'Iowa State University.

Les fermes porcines de TriOak Foods comprennent plusieurs installations permettant une régie des truies gestantes en groupe et des fermes conformes au prescrit de la Proposition 12, soit la loi sur le bien-être animal de la Californie.

D'après le dernier rapport Pork Powerhouses, publié par le magazine Successful Farming en septembre 2021, JBS USA avait occupé le huitième rang parmi les entreprises productrices de porcs aux États-Unis, avec environ 170 000 truies. Quant à TriOak Foods, s'étant positionnée comme la 17<sup>e</sup> entreprise porcine en importance au pays, ses truies totalisaient quelque 70 000 têtes.

*Sources : JBS USA, Meatingplace, 2 déc., Des Moines Register, 5 déc. 2022 et Agriculture.com, 6 oct. 2021*

### USA : L'EXÉCUTION DE LA PROPOSITION 12 EST DE NOUVEAU RETARDÉE

La Cour supérieure du comté de Sacramento, en Californie, a repoussé la date de l'entrée en vigueur de la Proposition 12 au 1<sup>er</sup> juillet 2023. Ceci est conséquent à la demande d'un groupe d'acteurs de l'industrie qui a été déposée le 23 novembre. Précédemment, en septembre, la Californie avait publié ses règles de mise en œuvre finales, qui devaient faire déclencher l'application et la conformité à cette loi d'ici le 28 février 2023.

Pour rappel, il s'agit de restaurateurs, de transformateurs agroalimentaires et de détaillants en alimentation qui, en

## Améliorez la santé des porcelets et des truies

Le mélange spécifique d'acides organiques pour porcelet et truie de Jefo améliore la santé intestinale et les performances reproductives.



Diminution de l'incidence de **diarrhée au sevrage**



Augmentation du **nombre de porcelets par portée**



Réduction des décharges vulvaires et des **infections urinaires**



Pour plus d'information,  
contactez votre spécialiste :

Dominic Frappier  
Spécialiste technico-commercial Québec  
(450) 278-0661 | [dfrappier@jefo.ca](mailto:dfrappier@jefo.ca)

## NOUVELLES DU SECTEUR

novembre 2021, avaient saisi la même juridiction, sollicitant un premier report de 28 mois alors que la loi devait initialement s'appliquer en Californie à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2022.

L'argument principal des pétitionnaires est fondé sur l'évitement d'une hausse du prix des aliments visés par la Proposition 12 et de l'insécurité alimentaire. Ils prétendent aussi vouloir sauver les épiceries et les restaurants californiens les plus vulnérables. Rappelons que la Proposition 12 est une loi californienne fixant de nouvelles exigences en matière de bien-être animal dans les secteurs du porc, de la volaille et du bœuf. S'agissant des élevages porcins, cette loi enjoint que la viande de porc commercialisée en Californie provienne de maternités dont les truies sont logées chacune dans un espace d'au moins 24 pi<sup>2</sup> de surface utile.

Le 21 janvier 2022, la Cour supérieure du comté de Sacramento en Californie avait ordonné que l'entrée en vigueur de la Proposition 12 soit repoussée jusqu'à 180 jours après la promulgation du règlement final. Cette décision s'expliquait par le retard d'environ trois ans dans la finalisation des règlements concernant les producteurs de viande de porc par le California's Department of Food and Agriculture. De plus, une fois que ces normes définitives seront fixées par cette institution, les parties prenantes auront la possibilité de revenir devant la cour pour toute modification de date jugée nécessaire.

D'après le National Pork Producers Council (NPPC), il s'est dégagé un consensus parmi les différents intervenants de l'industrie que l'application de celle-ci ne devrait intervenir qu'à la seconde moitié de l'année 2023, question d'attendre l'arrêt de la Supreme Court of the United States (SCOTUS) pouvant être rendu plus tôt dans la même année. Le 11 octobre 2022, le NPPC, joint par la American Farm Bureau Federation (AMBF), a été entendu par la SCOTUS dans l'affaire qui l'oppose avec la Californie au sujet de la constitutionnalité de la Proposition 12.

Sources : National Hog Farmer, 25 janv. et 29 nov.,  
Pork Business, 29 nov., NPPC, 10 nov.  
et Supermarket News, 26 janv. 2022

#### TRUIES EN GROUPE : COMPASS RESPECTERA SON ENGAGEMENT EN 2023

Dès l'été 2023, Compass Group USA, la plus grande entreprise de services alimentaires au monde, prévoit de

ne s'approvisionner qu'en porc provenant d'élevages ayant banni des cages de gestation.

Rappelons qu'en 2012, l'entreprise avait fait le pari initial d'éliminer les cages de gestation dans sa chaîne d'approvisionnement en porc américain au plus tard en 2017. À cette époque, elle avait déclaré qu'elle achetait plus de 17 000 tonnes de viande de porc par an.

L'entreprise a affirmé qu'elle a régulièrement rehaussé la part de la viande de porc provenant d'élevages appliquant des normes de bien-être animal supérieures. Cependant, les défis de la chaîne d'approvisionnement à l'échelle de l'industrie continuent de causer des retards.

Sources : Animal Equality, 1<sup>er</sup> nov., Meatingplace, 28 nov.,  
National Hog Farmer, 29 nov. et Compass Group, oct. 2022

#### UE : LA PPA DE RETOUR EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

La Tchéquie est de nouveau atteinte par la peste porcine africaine (PPA) après cinq ans. Les autorités vétérinaires du pays ont confirmé la présence de cette maladie sur un sanglier mort dans la région de la région de Liberec, près de la frontière avec la Pologne, où la maladie se propage depuis un certain temps.

Une zone d'infection d'environ 200 km<sup>2</sup> devrait être délimitée sous peu autour du site concerné. Dans cette aire, la chasse aux sangliers sera temporairement interdite. Les déplacements de la population dans la nature seront restreints et la surveillance de l'apparition de la maladie chez les cochons sauvages sera intensifiée. Ces mesures affecteront également les éleveurs de porcs domestiques de la région et les exploitants d'abattoirs ou d'usines de transformation.

Les autorités ont assuré que toutes les mesures prises visent principalement à empêcher la propagation de la maladie dans la population de porcs sauvages et à empêcher que la maladie n'atteigne les élevages de porcs domestiques.

Les derniers cas positifs de PPA avaient été enregistrés au pays le 8 février et le 15 avril 2018, chez des sangliers vivants capturés.

Source : National Hog Farmer, 2 déc. 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

